

Fenêtre sur le Valais

Autor(en): **Zacharie**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'ami du patois : trimestriel romand**

Band (Jahr): **3 (1975)**

Heft 1

PDF erstellt am: **15.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-237023>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



F E N E T R E

S U R L E



V A L A I S

Comme annoncé déjà dans le dernier numéro de l'"Ami du patois", notre assemblée générale a eu lieu à Sion le 12 janvier 1975. Invité à notre table, M. Gérard Mabillard, rédacteur au Nouvelliste, a publié deux jours après le compte rendu suivant :

"Le patois s'oublie de plus en plus. La jeune génération ne le connaît pas ; les aînés, eux, s'accrochent encore à ce langage. Les "Amis du patois", sans avoir la prétention de réintroduire cette langue dans les familles, déploient des efforts méritoires pour sauvegarder ce riche témoignage du passé. Il y a, en effet, toute une littérature à sauver et à conserver.

L'assemblée générale annuelle, présidée par M. Emile Dayer, s'est tenue à la salle de l'hôtel Treize Etoiles. Elle a montré le souci de chacun d'intervenir pour perpétuer le patois.

Cette rencontre groupant plus de cinquante personnes a été l'occasion de dresser d'abord un bilan, puis de mettre au point un programme d'action, pour l'année qui vient de commencer. Hormis la fête ou soirée cantonale, de très intéressants travaux sont réalisés.

Le comité cantonal, a précisé M. Ernest Schüle, rédacteur au Glossaire romand du patois, donne périodiquement aux groupes locaux, et ceux-ci, selon leur propre initiative, se mettent à la tâche. Le meilleur

travail s'accomplit au sein de ces groupes. Actuellement, une quinzaine de groupes forment la "Fédération cantonale des amis du patois." L'assemblée a acclamé avec grand plaisir, un nouveau groupe "Lè Réchèttè" (Cigales) de Montana.

L'un des principaux objectifs des "Amis du patois" est de maintenir un étroit contact entre tous ceux qui militent pour la même cause. On aimerait créer dans les villes et les villages un "Stamm" (que l'on pourrait traduire en patois par "Celli") pour y discuter patois ou des problèmes s'y rapportant. Pourquoi ne pas revenir aux veillées familiales, ont suggéré certains ?

Un livre scolaire intitulé *Formules et jeux* des enfants du Val d'Aoste a été présenté à l'assemblée. Ce livre, édité par l'Instruction publique, est destiné aux enfants des écoles maternelles. On a constaté, en effet, que ces "petits" arrivaient à l'école en ne parlant que le patois. Pour faciliter le premier contact, toujours très important, le personnel enseignant parlera patois, puis on enseignera le français et l'italien. Ce livre de formulettes et jeux en patois permet au personnel enseignant de mieux se mettre au niveau du langage des enfants.

Madame Schüle, secrétaire de la Fédération des Amis du patois, a préparé un "Aide-mémoire pour la récolte de formulettes enfantines en patois". Il n'est pas question de publier un livre, mais tout simplement de rassembler ces formulettes et jeux pour les conserver ensuite. Ce travail demandé aux différents groupes ou sections devrait être terminé pour la soirée cantonale du début novembre prochain.

Il faut relever, d'autre part, qu'un fonds pour la publication d'ouvrages en patois a été constitué. Suivant les possibilités financières, des ouvrages seront publiés. Le révérend Père Zacharie, responsable des publications, a déclaré qu'il avait suffisamment de matériel pour une prochaine publication.

Les sections de Bagnes et d'Hérémence ont commencé l'étude des noms locaux en patois. Enfin des films sont tournés sur des métiers ou des coutumes en voie de disparition. Ces différentes activités montrent bien le souci de tous sauvegarder ce qui était courant il y a quelques années chez nous.

M. Jean Follonier, président des écrivains valaisans, a apporté leur salut. Il a félicité les Amis du patois pour l'excellent travail accompli.

La rencontre annuelle des Amis du patois aura lieu le 8 novembre à Chermignon, la société locale fêtera à cette occasion les vingt ans de son existence. Les membres présents d'autre part, se sont déclarés d'accord de participer à la fin juillet prochain à la fête organisée à Vissoie par la section locale.

La collaboration avec l'"Ecole valaisanne" n'est que partie remise ; elle interviendra dès 1976.

P. Follonier

Décisions judiciaires

C'EST le privilège d'un juge de pouvoir changer d'avis. Un témoin se présente devant le tribunal, coiffé d'un bonnet tricoté. Le juge lui dit :

— Enlevez cela immédiatement. Vous êtes dans un tribunal.

L'homme s'exécute, découvrant ainsi une épaisse tignasse couverte de bigoudis. Le juge revient bien vite sur sa décision :

— Remettez votre bonnet!

J. R.

L'AN passé, une semaine avant la date imminente fixée pour le paiement de l'impôt sur le revenu, William Pugh, directeur de la banque du sang de Yakima, dans l'État de Washington, lança un appel aux donateurs de sang « en prévision, dit-il, de la brusque recrudescence des ulcères de l'estomac nécessitant une intervention chirurgicale que l'on observe régulièrement à cette époque ».

UPL.